ANALYSE DU CONTEXTE

Guide Méthodologique

Solidaridad, Resistencia, Esperanza



INDEX

QUE VEUT ÊTRE CE GUIDE ? 3

AVANT L'ANALYSE: LES TRAVAUX PRÉPARATOIRES 4

ANALYSE DU CONTEXTE 5

- Du local au général 5
- Panorama général 6
- Causes et facteurs structurels 6
- Outils 7
- Manifestations 8
- Acteurs 9
- Rôle de l'État 9
- Généralisations et spécificités 10
- Revenir au local, avec une autre perspective 10

QUE VEUT ÊTRE CE GUIDE ?

Ce guide méthodologique est conçu comme un outil d'apprentissage accessible et pratique pour aider les mouvements et les organisations sociaux à réaliser une ou plusieurs analyses de contexte, c'est-à-dire à clarifier, organiser et documenter leur connaissance de la situation ou du contexte local, national ou international lié à un sujet donné. Cette méthodologie, qui se veut accessible et structurée, espère fournir à nos organisations les clés d'analyse et de documentation d'un contexte spécifique.

Pourquoi est-il important d'effectuer régulièrement des analyses de contexte ?

En tant qu'organisations de SoliREsp, nous avons identifié comme un problème commun la criminalisation et la répression de nos mouvements et organisations sociaux, ainsi que de leurs militant.e.s. L'analyse contextuelle nous permet d'identifier les causes structurelles derrière ces actions de répression et de criminalisation, et de mieux comprendre le fonctionnement des dispositifs qui y sont utilisés, afin de trouver des réponses qui nous permettent de prendre des mesures efficaces. En d'autres termes, l'analyse contextuelle est un exercice d'interprétation de la réalité afin d'agir en conséquence. Il ne s'agit pas d'un simple exercice théorique, mais d'une pratique politique qui nous guide pour répondre au contexte dans lequel nous nous trouvons.

Quel est le but ou l'objectif d'une analyse contextuelle ?

1. Savoir ce qui se passe avec nos organisations dans le domaine de la criminalisation.
2. Comprendre les racines de la criminalisation. Révéler qui sont les principaux antagonistes et la corrélation des forces* .
3. Connaître les stratégies d'action antagonistes.
4. Indiquer les lignes stratégiques de notre champ politique.
5. Identifier les actions possibles.

Corrélation des forces est une expression qui signifie mesurer les forces que ceux qui nous attaquent ont, et quelles forces nous, nos mouvements/organisations, avons. Qui a le plus de force, de capacité, à ce moment-là ? À qui le rapport de forces est-il favorable ? Et nous pouvons planifier des actions, construire des stratégies, pour changer la corrélation des forces quand elle ne nous est pas favorable.

L'analyse contextuelle permet de :

1. Prévenir ou réduire les menaces
2. Améliorer les mesures de sécurité
3. Définir les priorités et établir des stratégies,
4. Établir des cadres de suivi et d'évaluation,
5. Identifier les causes et les moteurs de l'élément analysé,
6. Comprendre comment mieux faire face à la situation dans laquelle nous vivons.

Lors de la formation politique que nous avons développée à Abidjan, nous avons étudié la criminalisation de ceux et celles qui défendent les droits humaines en militant dans les mouvements sociaux. Cependant, l'analyse contextuelle peut être utilisée pour étudier un large éventail d'autres sujets, tels que le néocolonialisme ou la persistance du patriarcat, par exemple.



Rappel méthodologique :
Analyse du contexte et analyse de la situation

L' analyse contextuelle se caractérise par la définition d' une période de temps (qui peut être des mois, des années, etc.) sur laquelle les catégories d'analyse sont appliquées, et qui permet des comparaisons « à long terme » avec d'autres périodes similaires. Il permet également d'effectuer des comparaisons entre différents lieux dans les mêmes périodes définies pour l'analyse.

L'analyse de la conjoncture prend en compte les événements immédiats et présents dans un espace ou un lieu donné. Cette analyse du présent, des « temps courts », se caractérise par la lecture du rapport de forces dans une perspective de classe, et les catégories d'analyse tentent d'aboutir à des conclusions ou des réponses à des questions liées au présent immédiat.



L'analyse de la conjoncture doit comporter des éléments objectifs (économiques, politiques, etc.) et subjectifs (notre force, notre manque, notre capacité d'intervention, etc.). Puisque nous utilisons des éléments subjectifs, nous devons reconnaître le biais subjectif initial. Nous ne réalisons pas des analyses académiques abstraites, mais en tant que sujets politiques, basés sur la matérialité de nos luttes.

En ce sens, les analyses contextuelles sont le résultat de processus collectifs, dans lesquels il existe un dialogue de connaissances entre les groupes sociaux directement touchés par la criminalisation et la violence, et d'autres groupes, externes, qui apportent d'autres perspectives, enrichissant l'analyse. Ces groupes externes peuvent provenir d'universités, d'ONG, de syndicats, etc. Il doit s'agir de groupes des cercles de l'alliance, dans lesquels nous avons confiance

Perspective intersectionnelle : Les militant.e.s des mouvements sociaux et des organisations dont les actions sont perçues comme remettant en question les systèmes patriarcaux et hétéronormatifs sont souvent confrontées à des menaces et à des attaques parce qu'elles remettent en question la façon dont les femmes comprennent leur identité, leur place et leur rôle, qui sont considérés comme allant de soi, et perturbent les relations de pouvoir fondées sur le genre. De la même manière, les actions des militant.e.s qui remettent en question leur position dans les castes, les tribus, les clans, les ethnies ou les races et les nations peuvent également être criminalisées pour cela.

AVANT L'ANALYSE: LES TRAVAUX PRÉPARATOIRES

A. Définissez votre sujet/domaine d'intérêt

Au cours de cette première phase, l'objectif est de se mettre d'accord sur le sujet qui est pertinent pour votre contexte, votre organisation. Que voulez-vous analyser ?

Par exemple : la criminalisation des personnes et des mouvements/organisations sociaux qui se concentrent sur les droits humains environnementaux.

B. Définissez votre problématique

Vous devez réfléchir au problème sous-jacent du sujet d'analyse que vous avez choisi. Pensez au problème que vous allez analyser et auquel vous allez faire face lors de votre analyse contextuelle. Quel problème avez vous sous la main ?

Ex : Les mouvements sociaux n'ont plus la possibilité de s'exprimer comme ils le souhaitent. Répression accrue de la part des États et des entreprises.

C. Définissez votre objectif

Il est important de réfléchir à la raison pour laquelle vous voulez construire une analyse, pourquoi elle est utile dans son contexte et comment elle peut être utile.

Ex : L'importance de l'analyse et d'en faire notre référence pour nos stratégies et actions. Connaître les instruments qui nous assistent. Connaître nos faiblesses et nos forces.

Au cours de cette séance, il est également utile de réfléchir à ce que vous voulez éviter lors de cette analyse, quelles sont les erreurs que vous commettez habituellement.

D. Définir une période d'analyse et une géographie

Les forces politiques et les tendances historiques impliquent que ce que nous étudions fait partie d'une période temporelle. En méthodologie de recherche historique, il est recommandé d'analyser une période de 5 ans; à partir de là, nous pouvons identifier une tendance.
Il est important de comprendre et de prendre en compte le contexte historique de chaque situation, mais pour que l'analyse soit pertinente, il est nécessaire de se concentrer sur une période déterminée.

Pour comprendre les situations qui persistent, comme le racisme ou le colonialisme, ou pour répondre à des questions telles que « pourquoi y a-t-il une inégalité entre l'Amérique anglophone et l'Amérique latine », un bref parcours historico-géographique peut être fait. Cela ouvre la possibilité de faire un processus de formation important pour le groupe, et de savoir que toutes les personnes présentes ont les mêmes informations historiques. Si le besoin est perçu, des formations spécifiques peuvent être organisées sur les luttes agraires dans la région, la formation de l'État, le processus de colonisation, les luttes féministes dans la région, la formation du peuple, etc. Plus nous aurons de connaissances, meilleure sera l'analyse que nous ferons et meilleures seront les actions que nous entreprendrons en tant que mouvement.

Quelle est la zone d'étude approximative ?
Des comparaisons et/ou des corrélations avec d'autres périodes historiques et zones géographiques peuvent être rendues possibles grâce à des données et des informations quantitatives.
Le fait que nos organisations soient régionales ou internationales nous permet également d'identifier des tendances à ces niveaux (par exemple, en lien avec la criminalisation), ainsi que de comparer les réponses apportées à des problèmes similaires.

ANALYSE DU CONTEXTE

1

Du local au général

Collectivement, nous pouvons identifier les problèmes que nous rencontrons dans notre vie quotidienne, ce qui nous amène à la nécessité d'une analyse. Notre regard/analyse fera le mouvement du particulier au général, nous trouverons les abstractions, et nous reviendrons au particulier comme la « pensée concrète », percevant dans notre vie quotidienne la généralité qui impacte tout un groupe, que ce soit la classe ouvrière, que ce soit les femmes, que ce soit les noirs, les autochtones, les LGBTI+, que ce soit les personnes à diversité fonctionnelle, etc.

Par exemple, notre communauté ne trouve pas assez de poissons et est interdite d'autres zones de pêche. Et lorsqu'elle s'est plainte aux autorités compétentes, elle a commencé à être menacée de quitter le territoire où elle vit depuis des générations.

2



Panorama général

Réfléchissons collectivement à la situation dans son ensemble. Plus précisément, il s'agit d'examiner les principaux événements et pratiques politiques, économiques et sociaux qui ont façonné le contexte actuel.

Quelles sont les principales dynamiques économiques, environnementales, politiques, sécuritaires et sociales qui ont influencé le contexte actuel? Pourquoi certains thèmes ont-ils influencé de manière disproportionnée le contexte (identité, crises économiques, transitions politiques, etc.)?

Si l'on prend l'exemple du point de départ local: pourquoi le nombre de pêcheurs et pêcheuses dans cette zone diminue-t-il? Y a-t-il contamination de l'eau ? Y a-t-il des bateaux de pêche qui détruisent la reproduction des poissons? À qui appartiennent-ils? Ou qui pollue les eaux? Y a-t-il des sociétés minières dans la région? Qui êtes vous? Où prennent-ils les minéraux qu'ils extraient d'ici? Ont-ils des permis environnementaux ?

Et ceux qui menacent la communauté, qui sont-ils? Par qui sont-ils payés Menacent-ils d'autres communautés? Quels sont les actes de violence à l'encontre des femmes, des personnes ayant une diversité fonctionnelle, des noirs, des LGBTI+ et des minorités ?

Quelles sont les entreprises intéressées par ce territoire? De quels moyens disposent-elles (économiques, militaires, juridiques, etc.) pour s'approprier ces biens communs?

>>Les organisations soulignent l'importance du dialogue des connaissances et des expériences dans cette phase (en utilisant, par exemple, le diagnostic participatif comme outil).
>>Recherche et sélection de sources d'information fiables, qu'elles soient locales, nationales, régionales ou internationales.

3

Causes et facteurs structurels

Quelles sont les causes et les facteurs structurels de la criminalisation ?

Les **causes structurelles** font référence à des causes systémiques et enracinées. Les causes structurelles sont souvent persistantes et peuvent être difficiles à changer.
Par exemple : système politique autoritaire, corruption, inégalités économiques, etc.

Les **facteurs sont** des éléments ou des conditions spécifiques qui contribuent à un résultat ou à une situation particulière. Ils peuvent être plus immédiats ou temporaires et plus faciles à modifier.
Par exemple, les lois répressives, la couverture médiatique, etc.

perspective intersectionnelle : Dans cette réflexion sur les causes et les facteurs structurels, il est nécessaire de maintenir une perspective intersectionnelle. Par exemple, comment se manifestent la division sexuelle du travail et la division raciale du travail? Quel est le modèle familial majoritaire? Quelles valeurs et conceptions ces systèmes d'oppression détiennent-ils dans le contexte de l'analyse ?

Il est également intéressant de s'interroger sur les raisons qui conduisent les élites et les institutions à criminaliser les mouvements sociaux.

Par exemple: consolider la position des élites dirigeantes, perpétuer un système capitaliste et raciste, maintenir les taux de profit, étendre le « marché », etc.

Vérifiez s'il est nécessaire d'élargir la formation avec des éléments d'économie politique. Cette connaissance nous aide à comprendre les mouvements de capitaux, du «marché », les besoins qu'ont les grandes entreprises pour chercher leur expansion, les formes d'expansion du capital, etc.

>> Pour aller plus loin :

Quelles entreprises, gouvernements et autres personnes y participent, ont un intérêt pour la région? Quelles sont les sociétés transnationales, les organismes multilatéraux, les entités internationales/régionales qui opèrent dans plusieurs ou tous les pays de la région ?

Quels types de gouvernements et d'États y a-t-il dans la région ? Monarchies, républiques, dictatures, gouvernements d'extrême droite ou progressistes, etc. Si nous identifions le type de gouvernement comme une dictature, quels éléments concrets nous permettent d'arriver à cette conclusion ?

Quelles sont les richesses de la région ? L'eau, la biodiversité, les minéraux, la productivité des sols, le travail, etc

.

Quels sont les mouvements sociaux actifs dans la région ?

Quels sont les objectifs, les stratégies et les actions des mouvements sociaux dans la région ?

4

Outils

Quels sont les outils et les stratégies utilisés par les élites et les systèmes politiques nationaux ou internationaux pour criminaliser les mouvements sociaux, les organisations populaires et les personnes qui les composent ?

Dans une étude précédente réalisée en SoliREsp, sur les tendances de la criminalisation, nous avons identifié que la criminalisation suit des modèles qui peuvent inclure (1) des accusations: diffamation, calomnie, discrédit; (2) répression et persécution: persécution judiciaire, tentative d'intimidation; et (3) les voies de fait directes, le harcèlement et le meurtre dans les cas les plus graves. Un processus de criminalisation et de répression peut inclure tout ou partie de ces actions.

Dans le cadre de ces différentes formes de criminalisation, différents outils sont utilisés, ceux-ci ou d'autres sont-ils présents dans le contexte que nous analysons ?

Discrédit, diffamation. Par exemple, la construction de l'ennemi (en pointant du doigt ceux qui remettent en question le système capitaliste/patriarcal/colonial-raciste). Surtout la diffamation des femmes qui se battent pour les droits des communautés (que l'on peut qualifier de prostituées, par exemple). L'objectif est de construire l'opinion publique contre les organisations et les personnes qui les composent.



Espionnage, infiltrations, etc. (prenons en compte ici l'utilisation de la technologie, par exemple, le système d'espionnage israélien Pegassus).

Judiciarisation. Une étude réalisée par plusieurs organisations de SoliREsp (Rearming/Reconfiguring States for Underground Capitalism : Mapping the principal laws used to repress and criminalize peasants and other people living in rural areas in Colombia, Honduras, India and the Philippines), a identifié 7 tendances qui peuvent être utiles dans cette partie de notre analyse (voir tableau 1).

Violences directes : menaces, harcèlements, disparitions forcées, violences sexuelles, meurtres. Les femmes en particulier peuvent être harcelées et persécutées avec des menaces à l'encontre de leurs enfants mineurs.

Perspective intersectionnelle: il est important de réfléchir aux modalités spécifiques de criminalisation. Par exemple, la violence sexuelle est une stratégie utilisée spécifiquement contre les femmes et les sujets LGTBIQ+.

Les migrant.e.s, qui sont eux et elles mêmes membres d'organisations populaires et de mouvements sociaux, sont plus vulnérables à la criminalisation qui implique des situations juridiques précaires, des discriminations et des suspicions.
Les noirs sont plus susceptibles d'être tué.e.s et accusé.e.s de faire partie du crime organisé ou d'autres groupes armés, comme c'est le cas pour les « faux positifs ».

TABLEAU 1 : ÉVOLUTION DE LA CRIMINALISATION

Tendance 1 : Modifications des codes pénaux visant à restreindre les différentes formes de protestation sociale et de dissidence et à saper les droits et libertés fondamentaux.

Tendance 2 : Militarisation verte : Les lois environnementales récemment adoptées sont utilisées à mauvais escient pour persécuter les populations rurales.

Tendance 3 : La lutte mondiale contre le terrorisme comme élément clé de la restructuration des politiques de sécurité des États.

Tendance 4 : La résurgence des lois de l'époque coloniale. En Inde, le gouvernement utilise des lois datant de l'époque coloniale britannique pour censurer et réduire au silence l'opposition et la dissidence.

Tendance 5 : Augmentation des pouvoirs militaires et policiers pour protéger les acteurs et les intérêts des entreprises et des entreprises.

Tendance 6 : Lois sur la surveillance et autres moyens d'exercer un contrôle sur la société. Utilisation importante des médias.

Tendance 7 : Expérimenter avec des enclaves néocoloniales - Encourager la domination corporatif.

5

Manifestations

Quelles sont les répercussions et les manifestations de ces stratégies de criminalisation dans nos mouvements sociaux ? Comment affectent-ils nos luttes ?

Par exemple: moins de fonds disponibles, plus d'insécurité, etc.

Perspective intersectionnelle: pour les sujets qui ont, a priori, moins de droits, la manière dont la criminalisation se manifestera sera différente. Par exemple, les migrant.e.s, si la répression s'intensifie, auront encore moins de possibilités de manifester, de s'organiser, etc. (ils et elles risquent de voir leur permis de travail révoqué, leur demande d'asile rejetée, etc.).

Les jeunes étudiant.e.s peuvent perdre des places dans les écoles/universités, les bourses, les stages, etc.

6 Acteurs: antagonistes, différentiels, synergiques*

L'accent est mis ici sur l'équilibre des pouvoirs entre les différents acteurs, en se demandant comment votre organisation interagit avec eux. Pour ce faire, vous pouvez classer les acteurs en trois groupes: les acteurs antagonistes, les acteurs synergiques et les acteurs polyvalents, qui se situent entre les deux catégories.

Il est important d'analyser les acteurs par leur comportement et non par ce qu'ils prétendent être.

Dans la criminalisation, l'État (les 3 pouvoirs), les acteurs du monde des affaires (lobbies, think tanks, médias, etc.) et les acteurs para-étatiques (sécurité privée, milices, paramilitaires, trafics, etc.) jouent un rôle de premier plan.

*Ces trois groupes sont une suggestion pour organiser l'information de manière didactique. Le groupe qui effectue l'analyse peut inclure ou exclure, ou élaborer de nouvelles catégories.

>> Pour aller plus loin :

Identification et cartographie des acteurs, des processus pour et/ou contre nos objectifs.

Identification et distinction entre sujets antagonistes et sujets différents face à nos propositions et intentions et qui agissent dans notre contexte d'incidence ou dans lequel nous voulons influencer.

7 Rôle de l'État

Dans l'analyse du contexte, il est important de récupérer des informations sur le type d'État et le type et la tendance du gouvernement. Les informations sur la fonction publique, sur les alliés et les ennemis, sur les politiques publiques actuelles, sur le système judiciaire, etc. sont importantes.

Il est possible de percevoir les tendances dans le pays en organisant des informations sur le crédit public, sur les concessions et permis environnementaux, l'exploitation, etc. S'ils ont été attribués, quelles entreprises reçoivent le plus de contrats publics, etc.

Le groupe peut vérifier s'il est nécessaire d'organiser une formation spécifique sur l'État, les théories de l'État, la démocratie, etc. Et des débats sur la façon dont nous voyons et comment nous voulons que notre organisation communautaire, du public et du commun soit.

8 Généralisations et spécificités

Dans cette dernière phase de l'analyse, il s'agirait d'identifier les phénomènes généraux, les causes et les conséquences des aspects analysés dans la production d'analyse de contexte, visant la prévention et la réaction à la répression et à la criminalisation.

Voici quelques questions qui peuvent nous guider :

- Comment analysons-nous le comportement de la corrélation des forces dans la période ou la conjoncture que nous analysons ?
- Le rapport de forces correspond-il à nos intérêts, à nos significations et à nos horizons politico-organisationnels ?
- Quels outils et quelles opportunités pouvons-nous utiliser pour surmonter les obstacles ?

9 Revenir au local, avec une autre perspective

Maintenant que nous avons une image qui élargit notre compréhension des problèmes auxquels nous sommes confrontés au niveau local, nous pouvons percevoir plus clairement qui est notre ennemi et où il se situe. Cela nous permet d'éviter les bagarres et les attaques entre camarades et d'établir avec plus de certitude où se trouvent ceux qui peuvent nous aider dans les situations d'urgence et dans la lutte à plus long terme.

Nous savons maintenant que nos problèmes ont leur origine dans le système mondial de production, qui exploite la classe ouvrière et a besoin que l'oppression soit maintenue, qu'il s'agisse de machisme, de racisme, etc.

Pour revenir à notre exemple, nous savons qu'il y a un manque de poissons dans cette rivière, non pas parce que le voisin a trop pêché, mais parce que certaines grandes entreprises sont intéressées à ce que nous quittions ce territoire.

Nous avons également plus de clarté sur la façon d'agir face à cette menace, et face à d'éventuelles agressions.



En particulier, il est plus facile de comprendre la nécessité de nous articuler avec d'autres communautés, d'organiser des mouvements sociaux forts, d'aller main dans la main avec d'autres mouvements, dans d'autres parties du monde, et d'avoir la capacité d'offrir et de recevoir des solidarités internationalistes.

Élaboration collective dans le cadre de l'Alliance Solidaridad, Resistencia, Esperanza

Décembre 2024